

Doggy Bag - Phillipe Djian

Saison 1, de Phillipe Djian

Est-ce à cause de cette histoire que fut choisi le titre de Doggy Bag (pour ceux qui ne connaîtraient pas, c'est le sac dans lequel les restaurants américains vous donnent les restes non consommés de votre repas, pour le chien...).

Ou bien parce qu'il reprend les ressorts des séries télé US, et des soap brésiliens avec de l'amour, ou plutôt du sexe à toutes les pages, la haine, la mort, le pouvoir, la politique – encore que Djian fait usage de cet ingrédient avec parcimonie sans oublier l'alcool qui ne semble jamais consommé avec modération.

Toutes les générations sont présentes et toutes aussi paumées les unes que les autres ! Survivant comme elles peuvent dans un univers soumis à des coups de théâtre réguliers, relançant l'intérêt du lecteur.

L'écriture est simple, le roman découpé en scènes entre lesquelles on s'attend presque à retrouver des spots publicitaires. Quoique, on peut se demander si une grande marque allemande n'a pas un peu financé ce projet.

Deux frères quadragénaires, David et Marc, concessionnaires automobiles d'une marque allemande de grosses voitures, l'œil toujours braqué sur les fesses des filles, un père, Victor, coureur-repentant ? Une mère, Irène, « qui a beaucoup souffert » et qui carbure au Vermouth, est aussi véritable grenouille de bénitier : tels sont les personnages.

Les deux frères se sont déchirés il y a une vingtaine d'années à propos d'une femme. Ils ne l'ont pas revue depuis et la voilà, Edith, qui débarque sans prévenir dans le garage. Entrent aussi dans la danse Sonia 20 ans, la fille d'Edith, Josiane, infirmière à la poitrine suggestive, Béa la secrétaire du garage. Et nous voilà en route pour un cocktail détonnant.

Autant la première saison – elle plante essentiellement le décor - m'a semblé lente, autant la seconde est beaucoup plus vivante et pleine de rebondissements. Elle se dévore et j'attends la suite avec impatience.

Mot de l'éditeur

L'histoire commence lorsqu'une belle inconnue, prétendant être attendue, force le passage et pénètre sans se faire annoncer le bureau des frères Sollens, Marc et David. Ils ont tout juste le temps de reconnaître, stupéfiés, celle qui vient de faire sa réapparition devant eux après vingt ans d'absence ! À cet instant précis la première onde de choc traverse la ville et fait trembler ses fondations. Quarante-cinq secondes plus tard, le tremblement de terre prend fin aussi brutalement qu'il a commencé. Selon la police, il n'a fait aucun dégât dans la ville, à l'exception du garage des Sollens qui s'est écroulé sur leur tête. Les deux frères s'en sortent indemnes, mais leur vie vient de prendre un nouveau tournant.

Certains verront dans la concomitance entre ces deux événements - un tremblement de terre et l'apparition d'une femme - une coïncidence. D'autres, comme leur mère Irène, y liront un signe de mauvais augure, le début d'une série de catastrophes qui pourrait mener les frères à leur perte.

Il y a vingt ans, les frères Sollens sont tombés fous amoureux de la même fille. Et pour leur malheur, Édith est tombée folle amoureuse des deux à la fois. Elle n'a jamais pu choisir, déclenchant une haine féroce entre les deux frères. Il a fallu que Marc et David en viennent à s'entretuer pour qu'Édith brusquement prenne le parti de disparaître, sans laisser de traces. Les années ont passé, les frères se sont réconciliés, ils ont repris ensemble l'entreprise automobile de leur père, rencontré des femmes. Leur passion fratricide ne semble plus qu'un mauvais souvenir. Mais aujourd'hui Édith revient, un secret explosif en poche : l'un des deux est le bon, et elle est bien déterminée à reconnaître lequel. Peut-on raisonnablement espérer éviter le drame ?

" Après avoir travaillé la pornographie avec " Vers chez les Blancs", Philippe Djian s'empare aujourd'hui d'un autre matériau contemporain : la série télé. (!) L'auteur de "Frictions" a décidé d'appliquer à la littérature les codes de la série (l'attente, le suspense, etc.), pour imaginer différemment la fiction. " Nelly Kapriélan, Les Inrockuptibles.

Lorsque s'achève le premier tome de "Doggy bag", roman triptyque, cruel et drôle de Philippe Djian, l'issue de l'histoire reste en suspens, comme lorsque s'achève une saison d'une série télé ! Parce qu'il sait comme personne raconter l'histoire de cette famille décadente qui se prend à rêver d'amour et choisit les voies les plus obscures pour arriver à ses fins, on ne peut que devenir " accroc " à la dernière innovation de l'auteur phare, le plus américain de la littérature française. Parce qu'il est maître dans l'art des personnages pathétiquement humains, et du jeu pervers des désirs, il nous attache malgré nous à un groupe d'individus aussi ordinaires que détraqués dont le destin deviendra bientôt aussi important que le nôtre...

Vous êtes libres de retrouver et commander ces ouvrages chez notre partenaire en cliquant sur les images :

Par

Publié sur Cafeduweb - Lecture le mardi 31 juillet 2007

Consultable en ligne : <http://lecture.cafeduweb.com/lire/10587-doggy-bag.html>